

I Le voyage permet aux artistes dans l'ensemble de l'Europe : une interprétation de l'Antiquité et de la Renaissance : par le sujet

1. Histoire romaine : histoire légendaire et histoire des premiers siècles de la religion chrétienne.

a. Histoire légendaire : J.-L. David, les 3 Horaces

b. Histoire religieuse : les martyrs chrétiens → Cornelis Van Poelenburg dans une Rome mi-antique mi contemporaine à l'artiste.

2. Éléments d'architecture et de sculpture

a. Sculpture : *Ugolin et ses enfants* évoque le groupe du *Laocoon*, une œuvre romaine datée du 1er siècle Le sujet d'Ugolin est néanmoins extrait d'une œuvre médiévale florentine, de Dante, *la Divine Comédie*.

D'autres références sculpturales : dans la peinture d'Hubert Robert,

- *Apollon du Belvédère*
- *Esclave mourant* de Michel-Ange,

b. Architecture : dans ces œuvres de nombreuses allusions à l'architecture antique ou renaissante :

- *la Queen's house*, caractéristiques architecturales
- thème de *La grande galerie du Louvre en ruine*

II Le voyage permet aux artistes dans l'ensemble de l'Europe : une interprétation de l'Antiquité et de la Renaissance : par la mise en scène

Dans la mise en scène de leurs œuvres, les artistes font encore référence à des éléments antiques ou renaissants

1. L'utilisation de l'architecture

- J.-L. David, *le Serment des Horaces* dans une scène familiale
- Inigo Jones met en scène sa villa royale en la flanquant de deux portiques

2. Des techniques au service de la mise en scène

a. Perspective

- le dallage du *Serment des Horaces*
- Hubert Robert travaille lui aussi sur la perspective : les lignes de force
- chez C. van Poelenburgh, le regard n'est pas particulièrement invité à se projeter vers le fond du tableau. Notre attention attirée vers le sujet par la couleur blanche : blancheur de son corps / drapé / taches de blanc : chemise d'une femme à droite et épaule baignée de lumière d'une femme à gauche, puis en entrant davantage dans le tableau croupe du cheval à gauche et ceinture du porteur du braséro à droite ; en surplomb, la sculpture du cheval

c. Frise

Disposition des personnages qui assistent ou participent au martyr sous forme de frise + ligne des lances des soldats

d. La construction pyramidale

- depuis Léonard de Vinci, Michel-Ange et Raphaël, les artistes utilisent pour structurer leurs tableaux la forme pyramidale.
- Chez Carpeaux
- Chez J.-L. David

III Le voyage permet aux artistes dans l'ensemble de l'Europe : une interprétation de l'Antiquité et de la Renaissance : par le réalisme et l'idéalisation

1. Les caprices, réalisme et idéalisation pour une réflexion sur la foi et sur le temps qui passe.

a. L'empreinte du temps sur les ouvrages architecturaux : Poelenburgh

- la végétation
- L'église à gauche jointolement du mur, claveaux

Le brouillage des pistes

- des hommes habillés comme à la Renaissance côtoient des personnages en toge,
- le visage du personnage au tout premier plan = un marchand des pays du nord de l'Europe ?
- Des scènes de vie de siècles différents paraissent se confondre.

Les seuls éléments qui seraient atemporels seraient la Vierge et l'Enfant, eux aussi dans l'ombre

- mais tout premiers spectateurs du martyr ?

b. le travail du temps : Hubert Robert :

- le travail du temps, mais aussi l'aspect éternel et immuable de l'art. Ainsi l'artiste qu'il représente dans sa galerie en ruines est en train de croquer sur le motif *l'Apollon du Belvédère* toujours debout. bras droit tendu, peut-être pour mesurer les proportions avec son pouce... ce geste semble vouloir rejoindre celui du dieu.

c. le mélange architectural : I. Jones = éléments antiques ET fenêtres à l'anglaise (à baïonnette)

2. Les personnages sculptés et peints : réalisme et expressivité + un idéal de beauté qu'on trouvait

- dans l'antiquité, à la période hellénistique, quand la statuaire grecque recherchait l'expressivité des sujets sculptés
- et ensuite à la Renaissance où l'homme, devenu le centre des préoccupations, est étudié aussi dans sa psychologie

Expression des corps, expressivité des visages :

- Ugolin, son fils aîné,

L'œuvre de Carpeaux (J-B Carpeaux est pensionnaire de l'Académie de France à Rome de 1856 à 1861), par l'expressivité des personnages, évoque encore le groupe sculpté du *Laocoon*, mais contrairement à Laocoon et ses enfants, les personnages sont ici dans une lente agonie : le plus jeune peut-être, est au sol, mort ? Deux autres se meurent, celui de gauche surtout, l'aîné ? semble prêt à s'écrouler, celui de droite se retient aux genoux de son père ; l'aîné implore Ugolin du regard, tandis qu'Ugolin se mord les doigts, de désespoir ? de faim ? Un combat se livre sous son crâne : mangera-t-il ses enfants morts ?¹

- les jeunes Horaces et les femmes : insertion des femmes et d'une 3^e génération (seule la sœur fiancée à un Curiace est mentionnée chez Tite-Live)= ajoute du pathos.